

Marhouch, R. (2023). Nina Bouraoui. La tentation de l'universel. Presses universitaires de Rennes.

doi.org/10.15452/SR.2024.25.0024

Jiřina Matouřková

Université Palacký à Olomouc

République tchèque

jirina.matouskova@upol.cz

Nina Bouraoui, auteure d'une vingtaine de romans, est aujourd'hui l'une des écrivaines françaises les plus remarquables. La production de cette lauréate du prix du Livre Inter, obtenu pour ses débuts littéraires avec *La Voyeuse interdite* (1991), et du prix Renaudot, qui lui fut décerné en 2005 pour son roman *Mes mauvaises pensées*, jouit d'un intérêt grandissant de la part des chercheurs. Parmi les études scientifiques les plus récentes consacrées à l'œuvre bouraouienne, citons par exemple la monographie de Clémentine Fitairé, intitulée *Nina Bouraoui : Écriture de soi, écriture du monde. Vers une identité recherchée et fantasmée* (2016), celle de Belgacem Belarbi, *Nina Bouraoui : une nouvelle sensibilité littéraire* (2022), ou l'ouvrage *Texte corporel, corps textuel : Nina Bouraoui en dialogue avec Marguerite Duras, Annie Ernaux et La Nausée* (2023) de Sophia Schnack. Rabiaa Marhouch, docteure en littérature française et comparée, chercheuse associée au laboratoire Rirra 21 de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, mais aussi écrivaine, editrice et chroniqueuse littéraire au *Courrier de Genève*, nous offre, sous la forme d'une monographie référentielle *Nina Bouraoui. La tentation de l'universel*, une vue d'ensemble de la production littéraire de Nina Bouraoui et de sa relation avec le contexte littéraire et institutionnel.

Pour caractériser la place de Nina Bouraoui dans le champ de la littérature française, Rabiaa Marhouch adopte une approche théorique située « à l'intersection de la sociologie de la littérature, des études postcoloniales et des études littéraires » (p. 12). S'appuyant notamment sur les travaux de Jérôme Meizoz, elle vise à analyser non seulement la production littéraire même de l'auteure, mais aussi ce que Meizoz appelle la « posture auctoriale », c'est-à-dire le discours extra-littéraire de la romancière et ses activités sur la scène littéraire ainsi que dans l'espace public.

Dans une introduction extrêmement efficace, Rabiaa Marhouch développe un cadre théorique qui présente notamment des notions liées à l'ethnoracialisation du champ littéraire français, telles que la blanchité, le racisme, le sexisme, l'hétérosexisme ou l'universalisme républicain. Elle traite des effets de la racialisation sur les artistes du point de vue social et montre, à l'aide des idées de philosophes et de politologues (Balibar, Sénac), comment le dysfonctionnement ethnoracial de l'universalisme républicain affecte les politiques contemporaines de lutte contre les inégalités.

Dans la première partie, « Trajectoire littéraire et construction d'une posture auctoriale "non marquée" », l'auteure se propose de décrire le parcours littéraire de Nina Bouraoui et d'en relever les moments cruciaux. Elle analyse en détail la réception journalistique et universitaire de son premier roman, *La voyeuse interdite*, qui suscite les polémiques quant à son classement au sein de la littérature beure, de la littérature française ou de la littérature francophone. En observant les changements de genre littéraire dans l'œuvre de Nina Bouraoui – du roman poétique au roman néoréaliste en passant par l'autofiction –, ainsi que les changements thématiques – la position des femmes musulmanes au Maghreb dans le premier roman, la double appartenance franco-algérienne, le déracinement ou l'intimité sexuelle dans le cycle autofictionnel ou la déshumanisation de l'individu dans les romans néoréalistes –, Rabiaa Marhouch en arrive à constater qu'on peut voir, dans cette réinvention continue de l'écriture de Nina Bouraoui, « la volonté d'infléchir sa posture dans le sens de l'invisibilité universaliste » (p. 105), ainsi que la volonté de s'identifier au groupe des écrivains de la littérature dite officielle, orientée vers le lectorat franco-parisien.

Dans la deuxième partie, qui a pour titre « Posture auctoriale et choix esthétiques », l'auteure s'interroge plus particulièrement sur les liens qui pourraient exister entre la posture de Nina Bouraoui et les formes esthétiques qu'elle choisit dans ses œuvres. Elle se propose d'analyser quatre romans bouraouiens à caractère autobiographique ou autofictionnel, à savoir *Garçon manqué*, *Mes mauvaises pensées*, *Poupée Bella* et *Nos baisers sont des adieux*. En se focalisant sur la

relation entre les modalités d'écriture, la représentation de soi et la vérité autobiographique, Marhouch démontre que la publication de ces œuvres peut être perçue comme un geste pragmatique qui contribue à négocier une position institutionnelle dans le champ littéraire français.

La troisième et dernière partie, « Posture auctoriale et médiatisation », examine le processus de construction de l'image médiatique de Nina Bouraoui dans les différentes instances de communication (la presse, l'audiovisuel, le Web). Marhouch montre comment le nom de l'auteure peut assumer les fonctions d'une marque, telle que définie dans le domaine du marketing, et constate que le label Bouraoui repose sur trois piliers : la légende du personnage-écrivain, une présence visuelle abondante dans les médias et un contenu littéraire calibré sur l'image d'auteur et le « moi médiatique » diffusé selon le critère de l'invisibilité universaliste. Ainsi, la figure numérique de l'écrivaine tend à imposer sa posture d'auteure franco-parisienne « non marquée ».

L'ouvrage en question dresse une synthèse interdisciplinaire sans précédent de la production littéraire de Nina Bouraoui, dans la

mesure où il propose des perspectives croisées fructueuses pour des phénomènes souvent étudiés isolément. Si Rabiaa Marhouch se fonde volontiers sur une approche sociologique de la littérature et sur les théories postcoloniales, elle excelle, en même temps, dans la lecture attentive et offre des réflexions pertinentes et originales sur la poétique des romans bouraouiens. Outre la grande rigueur méthodologique et le souci d'exhaustivité qui nous permet de bénéficier d'une large bibliographie sur la problématique traitée dans cet ouvrage, il faut souligner également le travail de recherche minutieux de l'auteure dans le vaste domaine des matériaux numériques (audio)visuels, dont l'analyse solidement argumentée et abondamment illustrée vise à nous faire mieux comprendre le processus de formation de la posture auctoriale de la romancière ainsi que son rôle dans la sphère médiatique, dans la politique éditoriale des maisons d'édition et dans le marketing du livre. En ce sens, la monographie en question s'avère utile non seulement pour les étudiants et les enseignants-chercheurs en lettres, mais aussi pour un public plus large qui s'intéresse à l'organisation du champ littéraire français contemporain.